ÉLECTIONS LEGISLATIVES - SCRUTIN DU 23 NOVEMBRE 1958

CINQUIÈME CIRCONSCRIPTION

Électrices, Électeurs,

Un régime vient de s'effondrer dans le mépris et dans l'indifférence.

Par 80 % de voix, il y a quelques jours, **AU RÉFÉRENDUM, VOUS AVEZ DIT QUE VOUS VOULIEZ QUE LES CHOSES CHANGENT.**

Vous ne voulez plus de gouvernements interchangeables qui tombent tous les six mois, de réformes promises qui n'aboutissent jamais, de scandales toujours étouffés, d'une politique au jour le jour et d'une dictature de partis dont vous avez les conséquences sous les yeux : la vie chère, le chômage, la crise économique, la crise du logement, la crise scolaire et à l'extérieur la perte de l'Indochine, de la Tunisie, du Maroc, puis l'Algérie où les gouvernements n'ont su ni empêcher la guerre ni gagner la paix.

Au bord de l'abîme, **nous avons risqué** le plus effroyable des malheurs, **la guerre civile et la dictature.** Nous avons eu la chance que De Gaulle restaure l'autorité de l'État, conserve nos libertés, maintienne la République.

IL FAUT MAINTENANT CONSTRUIRE : POUR BATIR UNE RÉPUBLIQUE NOUVELLE, IL FAUT DES OUVRIERS NOUVEAUX.

Quel crédit pouvez-vous accorder à des partis ou à des hommes qui, n'ayant rien compris ni rien appris, viennent encore solliciter votre confiance pour reprendre le bon vieux petit système que vous venez si nettement de condamner.

Vous ne vous laisserez pas tromper une fois de plus par leurs éternelles promesses. Les programmes qui prévoient tout sont trop beaux pour être honnêtes. Depuis vingt ans nous avons eu le temps de nous en apercevoir. **Pourquoi d'ailleurs ceux qui nous ont trompés et se sont toujours trompés deviendraient-ils par miracle sincères ou clairvoyants ?**

Ils nous avaient dit que la France faisait en **Algérie** une guerre imbécile. Mais qu'ont-ils fait une fois élus ? Ils l'ont continuée, et si mal que nos soldats ont pu se croire trahis.

Aux **Paysans** ils avaient promis une politique agricole cohérente et nous voyons qu'une année on paie pour arracher les vignes et l'année suivante pour acheter du vin en Espagne ou en Grèce, qu'une année on dénature le blé et que l'année suivante on manque de dollars pour en acheter en Amérique ! ! !

Aux **Commerçants**, ils avaient promis la défense du petit commerce et la simplification du système fiscal, et nous voyons la fiscalité de plus en plus lourde et compliquée, les grands réseaux de distribution menacer la libre entreprise.

Aux **Ouvriers**, ils avaient promis une vie plus large, le plein emploi et une plus grande justice sociale, et avec la fonte de la monnaie nous voyons baisser le pouvoir d'achat et le chômage s'infiltrer dans toutes les branches de l'activité.

La **Famille** n'a pas été mieux défendue. Les Allocations Familiales s'écartent de plus en plus du coût de la vie et une partie des cotisations est détournée de leur destination prévue. Après avoir tant parlé de Sécurité Sociale, existe encore dans notre pays le scandale de vieillards qui ont froid et faim.

On a prêché le communisme et le socialisme, mais on n'a pas donné au travailleur la possibilité de vivre véritablement en homme libre.

Aux Viennois on avait dit qu'on abandonnait le Parlement pour mieux se consacrer à la tâche municipale. Le résultat a été heureux ! ! ! Depuis sept ans nous avons vu les usines fermer leurs portes, les ouvriers réduits à des salaires misérables ou contraints de travailler au loin, les commerces péricliter, alors que dans les villes voisines s'installaient les usines nouvelles qui sont aujourd'hui la vraie richesse d'une cité.

Ces hommes qui avaient tant promis et qui vont promettre encore, ce sont les communistes bien sûr, mais aussi les socialistes de l'Isère, qui, à la différence de la plupart des autres, ont dit « non » à De Gaulle. Ils ont été étonnés de voir que le peuple de France, qui a du bon sens, ne les avait pas suivis.

VOUS NE LES SUIVREZ PAS DAVANTAGE LE 23 NOVEMBRE ET VOUS ACHÈVEREZ CE JOUR-LA CE QUE VOUS AVEZ COMMENCÉ LE JOUR DU RÉFÉRENDUM. Alors s'imposera une France Républicaine, neuve, loin de toutes les dictatures de droite comme de gauche.

Il m'était facile, quant à moi, de regarder en spectateur cette bataille électorale, mais je suis persuade que le vote du 23 Novembre n'est pas un vote ordinaire. Il engagera notre avenir. C'était pour moi un devoir, alors, de prendre position.

Absent du jeu politicien d'hier, qui nous écœurait, je me présente d'abord à vous comme **un homme libre, totalement libre**, indépendant de tout parti.

Jeune, ou pensant l'être encore à 43 ans, nouveau dans la vie politique, je vous demande de faire confiance à la jeunesse.

Ancien combattant, croix de guerre 1939-45, je sais que la guerre est la pire des horreurs, la source de toutes les injustices, mais je redoute ceux qui crient " arrière à la guerre " et nous l'amènent régulièrement.

Père de six enfants, les familles trouveront en moi le plus acharné des défenseurs.

Social, j'ai appris à comprendre que le socialisme généreux de Jaurès, s'il se transforme en fonctionnarisme dictatorial, devient le pire des conservatismes et une duperie pour le peuple.

Libéral, je constate que chez nous la libre entreprise crée des richesses et que le dirigisme les fait disparaitre, je sais et nous savons tous, depuis l'occupation, que **la liberté, toutes nos libertés, sont le plus précieux de tous les biens.**

Le monde se transforme à une vitesse que nous semblons souvent ignorer, empétrés dans une politique à courte vue. Ce qui compte maintenant ce ne sont plus des mots de droite ou de gauche, mais les progrès de la science, qui, bien ou mal utilisés, pour le service de l'homme, par le gouvernement que vous allez vous donner, feront de notre peuple un peuple heureux ou malheureux.

Rejetant les vieilles et stériles luttes politiciennes, vous venez de dire **oui à une France nouvelle, à une République jeune, forte et généreuse.**

Pour construire celle-ci, je sollicite votre confiance, ne vous faisant pas de promesses, ne vous exposant pas de programme fallacieux ou pré-fabriqué, mais honnêtement, vous donnant ma ligne de conduite.

Dans cette lutte, LES ENCOURAGEMENTS NE M'ONT PAS MANQUÉ.

Le centre des Indépendants et Paysans a décidé de ne pas présenter de candidat dans ma circonscription en présence de ma candidature. Le M. R. P. a fait de même. Absents de la compétition, de nombreux radicaux-socialistes, et des meilleurs, m'ont manifesté leur sympathie et leur encouragement.

Mais je fais appel bien davantage aux innombrables sans parti, notamment à ceux qui pour soutenir leurs revendications, par habitude ou par générosité, votaient communiste, socialiste ou poujadiste, sans être inféodés à ces partis, et qui le jour du référendum ont voté oui et fait confiance au Général De Gaulle. A ceux-ci je dis : il faut continuer la tâche commencée.

A RÉPUBLIQUE NOUVELLE, IL FAUT DES HOMMES NOUVEAUX.

LE 23 NOVEMBRE 1958 VOTEZ POUR

Le Candidat :

Noël CHAPUIS

Avocat au barreau de Vienne
Ancien Batonnier
Croix de Guerre 1939-45
Père de famille nombreuse (6 enfants)
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

Remplaçant Éventuel :

Docteur Maurice CHAPUIS

Chirurgien à l'hôpital de Vienne
Conseiller Municipal
Conseiller Général de Vienne-Sud

IMPORTANT : TOUT BULLETIN SURCHARGÉ OU RATURÉ EST NUL

IMP. J. MARCELIN - VIENNE